

Mais jusqu'à ce qu'il se présente quelque chose de plus clair, tous les Officiers des Troupes du Roi ont eu ordre de se rendre sans délai à leurs Corps. Au surplus il ne se présente rien de cette Cour qui puisse occasionner d'autres conjectures, à moins qu'on n'en veuille faire rouler sur un Traité de Commerce conclu avec la Couronne de Suède, & qui a été publié avec toutes les formalités requises, le 5. Juin.

Depuis peu une maladie épidémique, ou plutôt pestilentielle régné & fait du ravage à *Messine*, où elle emporte le monde en peu de jours. On trouve sur les morts des bubons, ce qui en fait très-mal augurer; & quoique nombre de Médecins ayent voulu faire entendre que cette maladie n'étoit point contagieuse, la Cour a pris néanmoins ses précautions, faisant croiser les Galeres & Galliottes du Roi sur les côtes de Calabre. Le Viceroy de Sicile a de son côté envoyé ordre de *Palermé* où il réside, qu'on tint les portes de *Messine* fermées, & qu'on n'y laissât plus entrer ni en sortir qui que ce fût.

*Lombardie*. Les Armées en ce Pays n'ont jusqu'ici rien entrepris de considérable l'une sur l'autre. Celle d'Autriche commandée par le Comte de Traun, étoit encore sur la fin de Juin assez tranquille dans ses quartiers, savoir, une partie à *San Giovanni in Persichetto*, *Cento*, *Crevalcore*, & *S. Agatha*, où nous avons dit le mois passé qu'elle étoit arrivée, sans que l'autre partie de cette Armée qui est au delà du *Panaro*, ni le corps de Piémontois fissent beaucoup de dispositions pour passer cette rivière. Il n'y a qu'un corps de 400. tant Hussars que Miquelets déserres des Espagnols, à qui le